



DONS AUX ASSOCIATIONS : LES FRANÇAIS TOUJOURS PLUS GÉNÉREUX, LES VERSAILLAIS EN TÊTE



© - En 2016, le montant des dons des Français aux associations a poursuivi sa progression pour s'établir autour de 4,5 milliards d'euros. Pour la première fois, le baromètre du réseau Recherches et Solidarités établit un palmarès, dominé par Versailles (Yvelines), des villes les plus généreuses.

GÉNÉROSITÉ – En 2015, le montant des dons des Français aux associations a poursuivi sa progression pour s'établir autour de 4,5 milliards d'euros. Pour la première fois, le baromètre du réseau **Recherches et Solidarités** établit un palmarès, dominé par Versailles (Yvelines), des villes les plus généreuses.

[A \(ré\)écouter - 1mn](#)

La crise à beau durer, les Français ne s'économisent pas en matière de générosité. En 2015, les dons versés à des associations ont de nouveau progressé de 4% par rapport à 2014, après une hausse similaire un an plus tôt. En tout, les Français ont donné l'an passé entre 4,4 et 4,6 milliards d'euros, selon le [21e baromètre](#) de la générosité du réseau **Recherches et Solidarités** publié lundi par *La Croix*.

[Lire aussi : Restos du cœur, Sidaction, Téléthon : de combien vos dons font-ils baisser vos impôts ?](#)

Depuis 2011, le montant du don moyen est même en constante augmentation. Chez les personnes imposables, celui-ci a atteint les 463 euros en 2015, contre 436 en 2014. Une hausse que le baromètre explique entre autres par la multiplication des plateformes de financement participatif, ainsi que des mesures fiscales incitatives.

Mais cet élan n'est pas porté pas tous. Si la somme récoltée par les associations augmente, le nombre de donateurs, lui, stagne désespérément depuis dix ans. Après un très léger repli en 2013 et 2014, le nombre de foyers fiscaux déclarant au moins un don est reparti très légèrement à la hausse de 0,7% en 2015. Or, avec la multiplication des dispositifs permettant de donner ces dernières années, on aurait pu espérer un accroissement du nombre de donateurs. "Cette relative stagnation du nombre de donateurs déclarants, depuis 10 ans, interroge particulièrement les professionnels de la collecte de fonds", commentent ainsi les auteurs du baromètre.

[Versailles, Neuilly et Strasbourg au top de la générosité](#)

Ecologie, recherche médicale, solidarité internationale... Tous les secteurs ont bénéficié de l'aide financière apportée par de très nombreux Français. En tête, l'aide sociale a récolté 458 millions d'euros en 2015 (+3%), devant la recherche médicale (236 millions d'euros, + 6%). Sous l'influence de la Cop21, les organisations qui défendent l'environnement ont enregistré la plus forte progression de dons : + 12%, pour une enveloppe totale de 32,8 millions d'euros. Au palmarès des organismes collecteurs, on trouve en tête l'Association française contre les myopathies, qui organise le Téléthon, les Restos du cœur, qui lancent mardi leur campagne hivernale, le Secours catholique, la Croix-Rouge et Médecins sans frontières.

[Lire aussi : La belle histoire du jour : grâce à vos dons, Nino, polyhandicapé, va pouvoir se faire opérer à Paris](#)

Cette 21^e édition du baromètre comprend une nouveauté. Pour la première fois en effet, l'étude établit un top 100 des communes les plus généreuses. Sur la base de la proportion de donateurs en fonction de la population, ce sont les villes les plus aisées qui apparaissent les plus généreuses : Versailles (Yvelines), Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine) et Caluire-et-Cuire (Rhône) arrivent aux trois premières places.

En croisant cette densité de donateurs avec le montant moyen de dons annuels et l'effort de générosité qu'il représente en fonction des revenus des donateurs, Paris, 14^e selon le seul critère de la densité de donateurs, remonte à la 4^e place derrière Strasbourg, Versailles et Neuilly-sur-Seine conservant la tête de ce classement général. Trois communes franciliennes, Boulogne-Billancourt, Meudon, Levallois-Perret, puis Colmar (Haut-Rhin), Lyon (Rhône) et Vincennes (Val-de-Marne), complètent le top 10. A noter les rangs honorables de villes moyennes comme Angers (12^e), Chambéry (13^e) ou encore Pau (15^e).